

Προοίμιον

Τὸν δι' ἡμᾶς σταυρωθέντα δεῦτε πάντες ὑμνήσωμεν ·  
 αὐτὸν γὰρ κατεῖδε Μαρία ἐπὶ ξύλου καὶ ἔλεγεν ·  
 « Εἰ καὶ σταυρὸν ὑπομένεις, σὺ ὑπάρχεις  
 ὁ υἱὸς καὶ Θεὸς μου. »

α'

Τὸν ἴδιον ἄρνα ἡ ἀμνάς θεωροῦσα  
 πρὸς σφαγὴν ἔλκομενον ἠκολούθει (ἡ) Μαρία τρυχομένη  
 μεθ' ἑτέρων γυναικῶν, ταῦτα βοῶσα ·  
 « Ποῦ πορεύη, τέκνον ; Τίνος χάριν τὸν ταχύν δρόμον τελείεις ;  
 Μὴ ἕτερος γάμος πάλιν ἔστιν ἐν Καναῖ  
 κάκει νυνὶ σπεύδεις ἵν' ἐξ ὕδατος αὐτοῖς οἶνον ποιήσης ;  
 Συνέλθω σοι, τέκνον, ἢ μείνω σε μάλλον ;  
 Δός μοι λόγον, Λόγε · μὴ σιγῶν παρέλθης με,  
 ὁ ἀγνὴν τηρήσας με, ὁ υἱὸς καὶ Θεὸς μου.

Acrostiche: Τὸν ταπθῆνου ρωμανου  
 "De l'humble Romanos"

ιε'

Νικῶμαι, ὦ τέκνον, νικῶμαι τῷ πόθῳ,  
 καὶ οὐ στέγω ἀληθῶς ἵν' ἐγὼ μὲν ἐν θαλάμῳ, σὺ δ' ἐν ξύλῳ,  
 ἵν' ἐγὼ ἐν οἰκίᾳ, σὺ δ' ἐν μνημείῳ.  
 \* Ἀφες οὖν συνέλθω · θεραπεύει γὰρ ἐμὲ τὸ θεωρεῖν σε ·  
 κατίδω τὴν τόλμαν τῶν τιμώντων τὸν Μωσῆν ·  
 αὐτὸν γὰρ ὡς δῆθεν ἐκδικοῦντες οἱ τυφλοὶ κτεῖναι σε ἤλθον ·  
 Μωϋσῆς δὲ τοῦτο τῷ Ἰσραὴλ εἶπεν  
 ὅτι · Μέλλεις βλέπειν ἐπὶ ξύλου τὴν ζωὴν ·  
 Ἡ ζωὴ δὲ τίς ἐστίν ; Ὁ υἱὸς καὶ Θεὸς μου.

ισ'

Οὐκοῦν εἰ συνέρχη, μὴ κλαύσης, ὦ μήτηρ,  
 μηδὲ πάλιν πτοηθῆς, ἐὰν ἴδης σαλευθέντα τὰ στοιχεῖα ·  
 τὸ γὰρ τόλμημα δονεῖ πάσαν τὴν κτίσιν.  
 Πόλος ἐκτυφλοῦται καὶ οὐκ ἀνοίγει ὀφθαλμὸν ἕως ἂν εἶπω ·  
 ἢ γῆ σὺν θαλάσῃ τότε σπεύσωσι φυγεῖν ·

ναὸς τὸν χιτῶνα ῥήξει τότε κατὰ τῶν τοῦτο τολμώντων ·  
 τὰ ὄρη δονοῦνται, οἱ τάφοι κενοῦνται ·  
 ὅταν ἴδης ταῦτα, ἐὰν πτήξης ὡς γυνή,  
 κράζον πρὸς μέ · Φείσαί μου, ὁ υἱὸς καὶ Θεὸς μου. »

ιζ'

Υἱὲ τῆς παρθένου, Θεὲ τῆς παρθένου,  
 καὶ τοῦ κόσμου ποιητά, σὸν τὸ πάθος, σὸν τὸ βάθος τῆς σοφίας ·  
 σὺ ἐπίστασαι ὁ ἦς καὶ ὁ ἐγένου ·  
 σὺ παθεῖν θελήσας κατηξίωσας ἐλθεῖν ἀνθρώπους σῶσαι ·  
 σὺ τὰς ἀμαρτίας ἡμῶν ἦρας ὡς ἀμνός,

σὺ ταύτας νεκρώσας τῇ σφαγῇ σου, ὁ σωτὴρ, ἔσωσας πάντας ·  
 σὺ εἰ ἐν τῷ πάσχειν καὶ ἐν τῷ μὴ πάσχειν,  
 σὺ εἰ ἐν θνήσκων, σφάζων, σὺ παρέσχες τῇ σεμνῇ  
 παρρησίᾳ κράζειν σοι · « Ὁ υἱὸς καὶ Θεὸς μου. »

Prooimion

Venez tous, chantons celui qui fut crucifié pour nous,  
 car Marie le vit sur le bois et disait : « Même dans le supplice  
 de la croix, tu es mon fils et mon Dieu ! »

1

Brebis contemplant son propre agneau qu'on traînait  
 à la boucherie, Marie suivait, consumée de douleur, avec  
 les autres femmes, en criant ainsi : « Où vas-tu, mon  
 enfant ? Pour quelle raison achèves-tu cette course rapide ?  
 Y a-t-il encore d'autres noces à Cana, est-ce là maintenant  
 que tu vas si vite pour leur faire du vin avec de l'eau ?  
 Puis-je t'accompagner, mon enfant, ou vaut-il mieux  
 t'attendre ? Accorde-moi une parole, Verbe, ne passe pas  
 devant moi en silence, toi qui m'as gardée pure, toi qui es  
 mon fils et mon Dieu<sup>4</sup> !

15

— Je suis vaincue, mon enfant, vaincue par l'amour, et  
 je ne peux pas supporter d'être dans une chambre quand  
 tu seras sur le bois, dans une maison<sup>1</sup> quand tu seras dans  
 le sépulcre. Laisse-moi donc venir avec toi : cela me  
 soulage de te contempler. Je regarderai l'audace de ceux  
 qui honorent Moïse, car c'est pour le venger, à les en  
 croire, que ces aveugles sont venus te tuer. Mais Moïse a  
 dit à Israël ceci : ' Tu dois un jour voir la vie sur le bois<sup>2</sup>. '  
 La vie, qui est-ce ? Mon fils et mon Dieu.

16

— Si tu viens avec moi, alors ne pleure pas, mère, et  
 n'aie pas peur non plus si tu vois les éléments ébranlés,  
 car ce forfait remue toute la création. La voûte céleste  
 aveuglée n'ouvre plus l'œil jusqu'à ce que je le lui dise,  
 la terre avec la mer vont alors se hâter de fuir<sup>3</sup>, alors le

temple déchirera sa tunique, accusant les auteurs de ce  
 forfait<sup>1</sup>; les montagnes remueront, les tombeaux se  
 videront. Quand tu verras ces choses, si tu éprouves la  
 crainte naturelle à la femme, crie vers moi : ' Épargne-moi,  
 mon fils et mon Dieu ! ' »

17

Fils de la Vierge, Dieu de la Vierge et créateur du  
 monde ! Tienne est la souffrance, tienne la profondeur de  
 la sagesse. Tu sais, toi, ce que tu étais et ce que tu es  
 devenu. C'est toi qui, acceptant de souffrir, as daigné  
 venir sauver les hommes ; c'est toi qui t'es chargé de nos  
 fautes, comme l'agneau ; c'est toi qui, en les mettant à

mort par ton immolation, Sauveur, as sauvé tous les  
 hommes. Tu es, dans la nature de souffrant et dans celle  
 de non-souffrant<sup>1</sup>; tu es, quand tu meurs, quand tu  
 sauves. Tu as accordé à la Vierge l'assurance<sup>2</sup> qui lui  
 permet de te crier : « Mon fils et mon Dieu ! ».